

(Inédit) il y a 80 ans, les bombardements reprennent à Avignon, Tarascon et Beaucaire



L'avignonnais <u>Grégory Pons</u>, <u>spécialiste de l'aviation américaine durant la seconde guerre mondiale</u>, nous dévoilent une nouvelle série de photos inédites issues notamment des archives de l'US air force (Usaf). Des clichés qui datent des bombardements du 2 et 6 août 1944 sur Avignon, Tarascon et Beaucaire.

Quatre jours plus tôt, le Mercredi 2 août 1944, une première alerte retentit vers 11h00, mais les appareils filent plus au Nord ver Orange. A 13h00 les sirènes retentissent à nouveau. La population se précipite vers les abris. La Flak allemande entre en action. Des bombardiers lourds B-24 du 461st Bomb Group sous le commandement du Lt-Col. Knapp frappent de plein fouet avec une remarquable précision le pont ferroviaire de Rognonas qui franchit la Durance avec près de 73% de ses projectiles sur l'objectif. Le pont est coupé net en deux endroits. D'autres objectifs étaient cependant visés lors de cette journée par d'autres formations d'appareils : les viaducs sur le Rhône et les dépôts d'essence du Pontet. Environ 25 soldats allemands furent tués au cours de ce raid. Du côté des civils, les pertes se 'limitèrent' à une vingtaine de victimes. Bien loin des 525 morts du raid du 27 mai dans la cité des papes.





2 août 1944 : les Liberator du 461st Bomb Group détruisent le pont ferroviaire sur la Durance entre Rognonas et Avignon. (Coll. de l'auteur)

Quatre jours plus tard, le 6 août 1944, tandis que les appareils du 461st Bomb Group opèrent de nouveau sur le Sud de la France et attaquent les installations ferroviaires de Miramas, plusieurs vagues de bombardiers américains de la 15th Air Force en provenance d'Italie vont se succéder sur Avignon et ses abords à partir de 8h30.

Les B-24 Liberator arrivent par le Sud et débutent leur attaque sur le pont métallique qui enjambe le Rhône. Ils frappent également la campagne avignonnaise entre la Durance et les bords du Rhône, ainsi que l'île Piot et la Barthelasse. Les objectifs étaient à nouveau les ponts et les dépôts de carburant du Pontet. Les B-24 du 464th Bomb Group en provenance de Pantanella en Italie ont pour objectif le dépôt d'essence du Pontet.

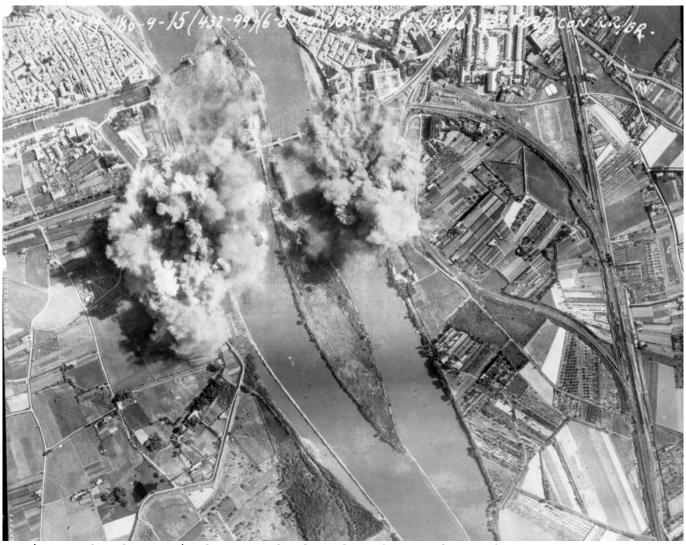




6 août 1944 : un Liberator du 464th Bomb Group survole Avignon. On distingue en arrière-plan les panaches de fumée au niveau des bords du Rhône au Pontet, tandis que la gare de Petite Vitesse est également noyée sous les bombes. (USAF)

Les appareils ont décollé d'Italie à 07h05 et se présentent sur l'objectif à 11h50. Selon le témoignage d'un des membres d'équipages, ce raid fut un des plus faciles et apparemment les cuves de stockage devaient avoir été vidées suite au raid du 2 août car les bombes n'ont pas provoqué de grands incendies. Après l'attaque du 2 août sur ce même objectif, le but de ce raid était de s'assurer qu'elles étaient bien mises hors d'usage. A 13h45, les sirènes annoncent la fin de l'alerte. Les Liberator d'une autre unité, le 465th BG, avaient pour leur part pour objectif le viaduc ferroviaire sur le Rhône, mais l'ouvrage a résisté et se trouve intact une fois la fumée dissipée (voir photo ci-dessus). Un Liberator est abattu sans plus de précisions quant à son unité et le sort de son équipage de 10 hommes.





6 août 1944 dans la matinée : les Marauder du 17th BG frappent le pont ferroviaire entre Tarascon et Beaucaire. (Coll. de l'auteur)

Plus au sud d'Avignon, Tarascon et Beaucaire sont également bombardées. Les deux ponts qui relient ces deux villes forment une cible de choix et doivent être impérativement coupés. Ce sont des bombardiers moyens de type B-26 Marauder attachés à la 12th Air Force qui sont en charge de cette mission. Les appareils ont décollé de Sardaigne (voir photo principale) et vont effectuer deux frappes. La première attaque a lieu le matin sur le pont ferroviaire. Même si l'objectif est noyé sous les bombes, elles s'éparpillent largement vers le Sud (photo ci-dessus).





6 août 1944 : en fin d'après-midi vers 18h30, une seconde vague de Marauder du 17th BG frappent à nouveau, et cette fois-ci les explosions semblent plus concentrées autour des piles du pont ferroviaire qui sera finalement détruit. Le pont routier quant à lui est encore intact, mais ses jours sont comptés. (Coll. de l'auteur)

La deuxième vague d'attaque qui se présente à 18h30 est beaucoup plus précise et touche l'objectif (photo ci-dessus). Le pont routier est épargné, mais il ne faudra pas beaucoup de temps pour qu'il soit mis hors d'usage (photo ci-dessous). En préparation des opérations de débarquement en Provence, toutes les voies de communication et de repli doivent être coupées afin d'empêcher l'armée allemande de se disperser lors de son repli.

Grégory Pons





Nouvelle frappe sur les ponts de Tarascon et Beaucaire. La date de ce cliché n'est pas précisée mais ce raid a lieu entre les 6 et 16 août 1944. Les impacts de précédents raids sont bien visibles et le pont ferroviaire est bien coupé en deux endroits, tandis que le pont routier noyé sous les explosions dont on devine la précision, doit vraisemblablement être coupé. (USAF)

(Inédit) il y a 80 ans, Avignon de nouveau sous les bombes

Sources: «AVIGNON 39/44» de Robert Bailly - Archives du 461st Bomb Group - Archives du 464th Bomb Group - Archives du 17th Bomb Group.